

# *Dans le vieux cimetière*

*Dans le vieux cimetière, où cette chaude pluie*

*Sur l'aubépine en fleurs*

*A versé, dans un flot que le soleil essuie,*

*Des parfums et des pleurs ;*

*Au coucher du soleil, dans le vieux cimetière*

*Où, sur chaque tombeau,*

*Des bouquets de rayons empourprent l'humble pierre,*

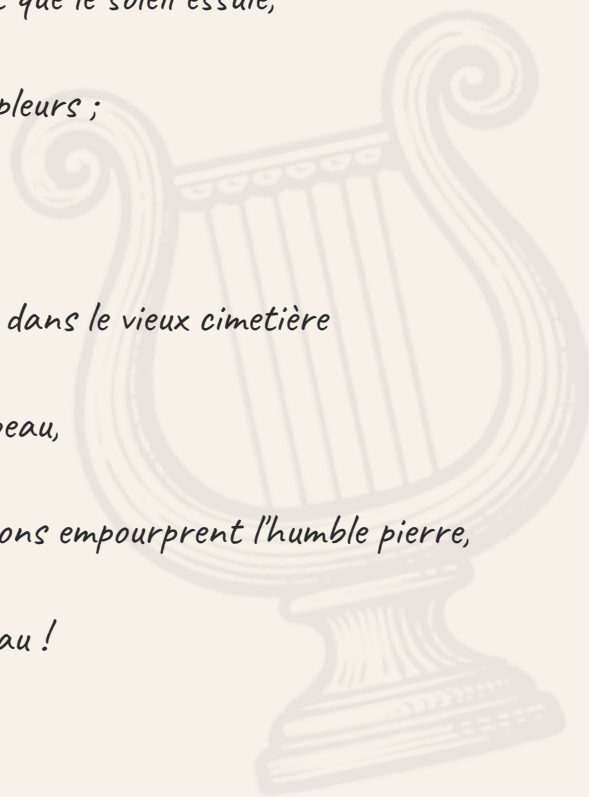
*Entrons, il y fait beau !*

*Le ciel, bariolé par la métamorphose*

*De son limpide azur,*

*Borde joyeusement d'écume grise et rose*

*Son grand lac d'un bleu pur.*



*Puisqu'ils vivent encor dans ces riants calices*

*De soleil amoureux,*

*Les morts qui sont couchés dans ce lieu de délices,*

*Ils doivent être heureux !*

*Leur âme nous parfume, et la grande Nature,*

*Si pleine de raison,*

*A fait avec leurs corps tombés en pourriture*

*Sa belle floraison.*

*Oui, c'est d'eux que nous vient cette ombre douce et triste ;*

*Et ce sont eux encor*

*Ces bouquets de corail, ces thyrses d'améthyste,*

*Ces riches grappes d'or !*

*Ce sont eux ces rosiers aux mille roses blanches*

*Et ces amaryllis,*

*Et ce bleuet céleste et ces tendres pervenches,*

*Et ce sont eux ces lys !*

*De même la Nature, avec mélancolie,*

*Jusqu'au matin vermeil*

*Laisse la vaine cendre en nous ensevelie*

*Pourrir loin du soleil ;*

*Haine, douleur, néant de la gloire et du crime,*

*Illusion d'un jour ;*

*Et, baignant de rayons tout ce fumier sublime,*

*Elle en fait de l'amour !*

*Théodore de Banville (1823-1891)*

